

ARTS • SIC • CULTURE
4^{ÈME} ÉDITION

23^{ÈME} CONGRÈS DE LA

SFSIC

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES SCIENCES
DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

LA NUMÉRISATION
DES SOCIÉTÉS

14-16 JUIN 2023
À L'IUT BORDEAUX-MONTAIGNE

Sous le patronage de
la Commission
nationale



PROGRAMME ARTS • SIC • CULTURE 2023

Dans cette 4ème édition, Arts • SIC • Culture poursuit sa volonté de mise en culture des dynamiques de recherche en sciences de l'information et de la communication par l'intermédiaire d'une programmation artistique dédiée à la « numérisation des sociétés ». Expositions, courts-métrages, mapping vidéo, salon littéraire seront accompagnées de temps d'échanges sous différents formats de médiation (table-ronde, performances live, vernissages...) pour ouvrir un dialogues art-SIC autour des questions de circulation et de traçabilité de l'information en contexte numérique, de stockage et archivage des données numériques, d'usages des nouveaux médias, des langages de programmation informatique, des industries de contenus numériques et des pratiques de travail associées, des nouvelles technologies de l'information-communication et des problématiques liées (surveillance, hyper-connexion, économie de l'attention, ...). Pour favoriser des regards croisés sur la société numérisée de l'information-communication et sur les savoirs disciplinaires, nous aurons le plaisir d'accueillir des collectifs de recherche-crédation, des artistes-chercheurs indépendants, des plasticiens, des musiciens, des performers et des auteurs-réalisateurs.

14 JUIN • ŒUVRE DÉCOLLECTIVE

« Pix'aile »,

Hall IUT Renaudel | 14/06 à 08h30

Par ACKT avec Souli et les étudiants de l'IUT Bordeaux-Montaigne



© Pix'aile



Le collectif ACKT a sollicité Souliman Bannoudi, origamer signant ses créations « Souli », pour effectuer une œuvre collective, participative, pour laquelle chaque étudiant volontaire a réalisé au moins un oiseau de papier sur le modèle de celui de Souli. 400 oiseaux se répètent ainsi, devenant image commune et une, dont chaque élément pourrait être substituable à tout autre, si ce n'est le geste d'apprentissage modélisé mais peut-être finement maladroit ou heureux, et si ce n'est la signature cachée de l'agent. Mettant en tension le papier et le numérique, le pliage et le codage, l'intelligence collective entrée en création s'offre à la décomposition par prélèvement de chaque congressiste, décollant ainsi la pixaile et le pixel et lui rendant son envol.

14-16 JUIN • EXPOSITION

« Robert Escarpit, un aventurier dans le siècle (1918-2018) »

Salle 9 | du 14/06 au 16/06

Cette exposition est un élément issu du colloque international organisé à Bordeaux pour le centenaire de la naissance de Robert Escarpit. Elle s'organise en six panneaux qui décrivent les différentes facettes du personnage qui fut un des pionniers des sciences de l'information et de la communication en France. Angliciste, sociologue, littérateur, journaliste, comparatiste, théoricien de l'information et de communication, son œuvre est traduite en de nombreuses langues et se caractérise par une approche "nexialiste" (transdisciplinaire). Ce terme qu'il affectionnait le caractérise certainement.



© Droits réservés

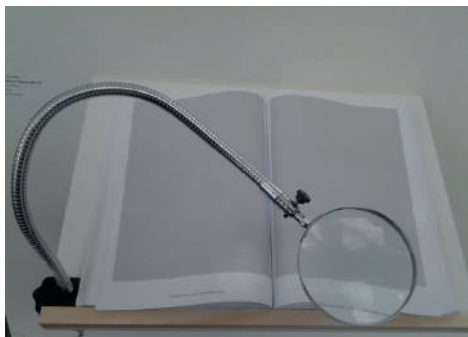
14-16 JUIN • EXPOSITION

« Info Data Art »

Plateau TV | du 14/06 (à partir de 14h) au 16/06

Par Marie-Laure Desjardins (coord.)

L'exposition Info Data Art réunit les œuvres de David Guez, Lauren Huret, Olga Kisseleva et Bérénice Serra, quatre artistes attachés à questionner les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les œuvres réunies pour l'occasion, sous la coordination de Marie-Laure Desjardins (MICA, Université de Bordeaux-Montaigne), se consacrent tout particulièrement aux données numériques, et portent regards et interrogations sur les questions de circulation de l'information dans l'espace public, de traçabilité de l'information et des données, de l'organisation du travail dans les entreprises de contenus numériques et sur les langages de la programmation informatique.



© David Guez

David Guez
Disque dur papier et Stèles binaires, 2014.

Le disque dur papier propose le stockage de données numériques sur un support « papier » via le rétrécissement du code informatique des fichiers, permettant ainsi une sauvegarde pérenne et un *reload* éventuel en cas de disparition de la version magnétique. Le disque dur papier pose la problématique de la fragilité d'une civilisation du « tout numérique » en proposant des alternatives sensibles et réalistes.

Le projet *Stèles binaires* stocke le code informatique (0 et 1) d'œuvres importantes de l'humanité sur des matériaux non-numérique (pierre, métal, papier...) en vue de leur restitution en cas de perte de la version numérique, partant du principe de fragilité des outils actuels de stockage numérique (durée de vie inférieure à 10 ans). Ainsi, le code gravé est « re-inscriptible » pour retrouver une version numérique en cas de perte.

David Guez est artiste, pionnier des nouveaux médias, et auteur. Depuis 1995, il réalise des projets artistiques dont les deux moteurs fondamentaux sont les notions de « lien » et de « public ». Ces deux approches lui ont permis d'inventer des « objets » et des « matrices » qui questionnent des sujets contemporains et leurs relations avec les nouvelles technologies.

Il aborde des thèmes aussi variés que les médias libres, la psychanalyse, le rapport au temps, les usages collaboratifs de l'Internet, les problèmes d'identité, de perte de liberté et les questions d'archivage. Parmi ses derniers projets, *Une Intelligence Artificielle Collective*, qui lutte avec les IA de Google & Facebook, *Une crypto monnaie temporelle*, dont le temps est la base d'échange, une plateforme web indépendante d'artistes et d'auteurs, un casque de réalité virtuelle connecté au cerveau, un livre, *Le Collectif*.

<http://guez.org>

Lauren Huret
Praying for my haters, 2019.
Boucle vidéo 4K, 17'
Création sonore : Antoine Bellini. Co-production : Centre Culturel Suisse Paris, Pro Helvetia

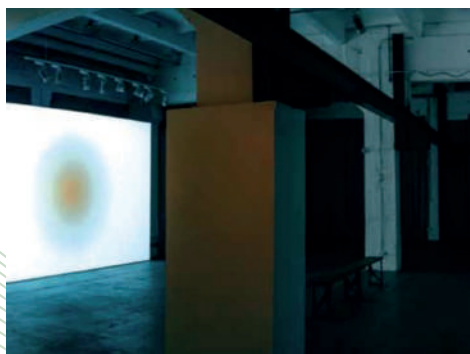
L'artiste Lauren Huret est partie à Manille aux Philippines, en juin 2018, afin d'enquêter sur le travail des modérateurs et modératrices de contenu, exposés à des milliers d'images traumatisantes chaque jour. Ces personnes, engagées par les entreprises des réseaux sociaux tels que Facebook, trient sans relâche les « contenus utilisateurs » pouvant circuler sur les plateformes en ligne et déterminent de leur libre circulation. Lauren Huret interroge les conséquences psychiques et physiques de ce travail à travers son concept « d'images maudites », ainsi que ses effets à long terme pour nos sociétés.

Lauren Huret (née en 1984) est une artiste, qui vit et travaille à Genève. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Bordeaux et à la HEAD, Genève. Son travail visuel, ainsi que ses recherches, composés principalement de vidéos, d'installations, de performances et de collages, s'attachent à mettre en lumière les systèmes de croyance produits par nos dispositifs techniques et médiatiques. Elle a publié à ce jour cinq ouvrages dont « Artificial fear, Intelligence of Death », éd. Link, co-pub. Kunsthau Langenthal, Avril 2016 ; « L'âge des techniciens », avec Pacôme Thiellement, éd. Clinamen, Juin 2017 et « Praying for my haters », éd. CCS Paris, Février 2019.

<http://www.laurenhuret.com>



© Lauren Huret



© Olga Kisseleva

Olga Kisseleva
Memory Garden, 2014.
Interprétation artistique et visuelle des données captées sur des arbres à Kiev. Installation vidéo.

LISP est un langage de programmation informatique inventée par l'Américain John McCarthy en 1958, au MIT, et veut dire en anglais « bruissement » ou « babillage ». C'est ce langage qui est utilisé pour analyser la retranscription des signaux reçus par les capteurs posés sur les arbres. Le programme permet notamment de traduire en mots les signaux émis, rendant possible un entendement interspécifique entre les humains et les arbres. Pour *Memory Garden*, Olga Kisseleva a choisi de livrer une retranscription artistique et visuelle des mouvements intérieurs des arbres et s'est aussi intéressée à leurs données dendrochronologiques.

Olga Kisseleva est artiste-chercheuse (née en 1965), MCF HDR, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle opère principalement dans les domaines de l'installation, des sciences et des arts médiatiques. Son travail utilise divers médias dont la vidéo, la réalité virtuelle, le Web, la technologie mobile, et se décline le plus souvent sous forme de performances, d'installations et d'expositions interactives. L'artiste fait appel aux sciences exactes, ainsi qu'aux sciences politiques et sociales. Ses expériences, calculs et analyses respectent les méthodes du domaine scientifique en question. Cette façon d'aborder les environnements et les individus permet à Olga Kisseleva d'adopter une position inhabituelle, consistant à interroger, confronter ou tester afin d'imaginer et de réaliser diverses médiations, supports et modes de représentation. Des objets étranges comme des dispositifs étonnants dévoilent des univers invisibles, souvent peuplés de chiffres et de lignes de code, où le temps joue toujours un rôle important. Souvent, ses pièces interrogent une société hyperconnectée et consommatrice à l'excès.

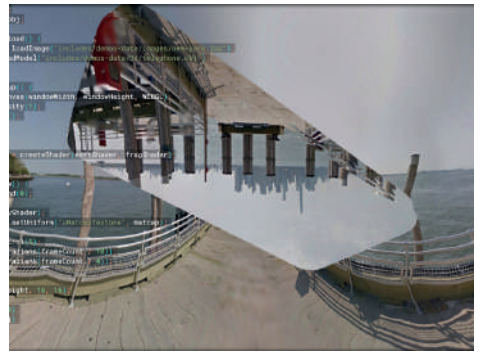
<https://www.instagram.com/olga.kisseleva/>

Bérénice Serra
Customs, 2020-2022
Collection de données, objets personnalisés, installation vidéo

« Vos données personnelles ont été prélevées sur l'étiquette de votre bagage, dans un train que vous avez pris récemment et dans lequel je me trouvais. » Pour *Customs*, Bérénice Serra se transforme en crawler. Un crawler est un insecte, un bot sur le net ou encore une personne qui récolte à la main des données personnelles (nom, prénom, adresse, numéro de téléphone, e-mail) trouvées en dehors des circuits numériques, sur des étiquettes à bagage, afin de se constituer un répertoire. À la manière d'une publicité ciblée, l'artiste entre en contact avec les propriétaires des valises et leur propose de participer à la production d'une œuvre. Certains échanges tournent court, d'autres permettent la réalisation d'objets.

Bérénice Serra (née en 1990) est artiste-chercheuse basée à Caen (FR) et à Zürich (CH). Elle enseigne l'édition d'art et l'art numérique à l'École d'arts & médias Caen/Cherbourg, en Normandie. Artiste et chercheuse, elle développe des projets à la fois artistiques et théoriques qui interrogent les modes de conception, de production et d'échange des formes culturelles à l'ère numérique. En collectant des images générées par les utilisateurs, en concevant des livres hybrides avec les langages du web et en organisant des expositions sauvages avec des smartphones, elle s'intéresse essentiellement au problème de la publication – comment les contenus deviennent publics. En considérant les dispositifs numériques et les infrastructures techniques (smartphones, serveurs, plateformes, etc.) comme des moyens réticulaires de publication et d'édition, donnant aux individus de nouvelles forces d'émancipation, les recherches de Bérénice Serra se concentrent sur les enjeux esthétiques et sociopolitiques de l'expérience contemporaine de l'espace public.

<http://berenice-serra.com>



© Bérénice Serra

14-15 JUIN • AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le 14/06 à 19h30 | Plateau TV : Vernissage

En présence des artistes et de Marie-Laure Desjardins, coordinatrice de l'exposition.

Le 15/06 à 10h30 & 15h30) et le 16/06 à 10h30 | Plateau TV : Performances musicales : une médiation en live (slam-rap & musique) par Fleyo & Titouan

Sous les mains du multi-instrumentiste autodidacte Titouan, la flûte traversière flirte avec le beatbox et les vents se mêlent aux cordes pour soutenir le verbe ciselé de Fleyo, figure du battle rap français au talent d'improvisateur reconnu. Usant de leur art comme outil de médiation culturelle, ces deux artistes nous inviteront, de leurs performances, à un autre regard sur l'exposition Info Art Data.



© Fleyo

14 JUIN • MAPPING VIDÉO

« Les Sciences humaines et sociales ont le droit de cité »

Jardins de l'IUT Renaudel | 14/06 à 22h30

Par SCOUAP et REPLIC

Vous êtes invités à participer à une œuvre collective sur le campus de l'IUT Bordeaux-Montaigne en co-créant un mapping-vidéo de 20 minutes sur les façades extérieures de l'IUT. Cette expérience participative a été pré-élaborée et préparée sur un semestre grâce au travail conjoint de l'artiste vidéo plasticien et performeur SCOUAP et des doctorants en sciences de l'information et de la communication de l'association REPLIC.

Cette projection, s'attachera à mettre en images, en sons et en lumières une réflexion portée par l'équipe doctorante : quelles idées, croyances et représentations collent à la peau des sciences humaines et sociales face aux sciences dites « dures » ? Réponses, débats et mises en discussions par le biais d'une performance vidéo, fruit d'un délicieux mélange entre technologies numériques, arts plastiques et design.



© Scouap et replic

14-16 JUIN • COURTS-MÉTRAGES

« Après les Réseaux Sociaux »

Salle 10 | du 14/06 au 16/06

Par l'association After Social Networks (coord.)

After Social Networks est un groupe de recherche et de création indépendant qui interroge les pratiques et la culture numérique à l'heure des médias sociaux. Cette association organise séminaires, ateliers de création, journées d'études et travaille de manière rapprochée avec les centres d'art et les universités afin de favoriser des synergies entre les champs de la recherche académique et de l'art contemporain.

Films

© Dear Hacker

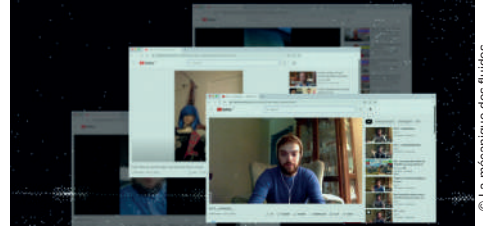


Dear Hacker, Alice Lenay, 2021, 60 minutes Projections en continu du 14/06 au 16/06 | Salle 10

« Lorsque ma webcam s'est mise à clignoter sans raison, une fiction a soudainement pris forme : il y a quelqu'un... ou quelque chose. La stabilité dérangée de la lumière vaut pour un signe, un « coucou ». Mais rien n'est sûr, ce balancement anormal peut aussi bien être purement mécanique. Ce qui se trame alors, c'est mon propre désir d'y voir une activité attentionnelle : quelles entités, quelles présences pourraient en ce moment se loger dans ma webcam ? Quels sont les flux qui la traversent ? », Alice Lenay

La mécanique des fluides, Gala Hernandez Lopez, 2022, 38 minutes Projections en continu du 14/06 au 16/06 | Salle 10

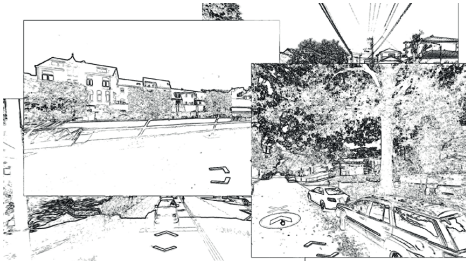
En 2018, un incel (soit un célibataire involontaire) publie une lettre de suicide sur la plateforme Reddit avec pour titre « L'Amérique est responsable de ma mort ». La Mécanique des fluides est une tentative de trouver des réponses à ses mots. Une dérive virtuelle sur Internet à la recherche de ses traces numériques qui finit par être un voyage intérieur entre deux solitudes connectées.



© La mécanique des fluides

GeoMarkr, Chloé Galibert Laîné, 2022, 22 minutes Projection le 14/06 à 16h40 | Amphi Et présentation de l'exposition par Allan Deneuve, docteur de Université Paris 8 et Université du Québec à Montréal, qualifié en SIC.

« Après avoir passé des années à parcourir le monde avec sa caméra, Chris Marker a embrassé le monde en ligne comme une nouvelle scène pour ses explorations cinématographiques. Des années plus tard, en huis clos, des milliers de joueurs ont commencé à jouer à GeoGuessr, un jeu en ligne qui invite ses joueurs à parcourir le monde à travers leur écran d'ordinateur. Cet essai vidéo expérimental et polyphonique explore le passé et le présent des pratiques d'exploration du monde médiatisé. »



© GeoMarkr

14-16 JUIN • EXPOSITION

« Sémio-gonie : fictions, langages, écrans » Hall de l'IUT Renaudel | du 14/06 au 16/06 Par le GER Recherche-crétion

Ce collectif de recherche (Laurence Allard, Étienne Candel, Pauline Escande-Gauquié, Gustavo Gomez-Mejia) est réuni autour d'une volonté commune d'ouvrir de nouvelles perspectives aux pratiques créatives en SIC et à leur interrogation en recherche. Praticiens d'une sémiologie ouverte et pragmatique, à la fois comme producteurs de signes et d'usages créatifs et comme interprètes des communications, ces artistes-chercheurs travaillent sur l'articulation entre ces postures, visant à produire de la recherche à partir de leurs pratiques artistiques autant que de nourrir ces pratiques par l'heuristique de la recherche.



© GER Recherche-crétion

Œuvres

« Comment regarder les écrans ? » Gustavo Gómez-Mejía

Cette question ne cesse de hanter Gustavo Gomez-Mejia. Des présentations et des publications chargées de captures d'écran peuvent témoigner de son attachement à une certaine analyse sémio-sensible des matérialités numériques et de la vie sur Internet. Jusqu'où peut-on en parler sans montrer des bribes d'écrans ? Comment interroger la relation entre le chercheur et ses screenshots ? Trois travaux de "recherche-crétion" peuvent essayer de répondre autrement à ces questions. D'une part, l'œuvre textile « Le Chiffonnier des écrans: web memories and surviving screenshots (1997-2019) » (initialement présentée au colloque "The web that was" de l'université d'Amsterdam, 2019) essaie de retisser en diachronie l'archive numérique, la démarche méthodologique et le parcours biographique du chercheur. D'autre part, fruit d'une collaboration avec l'artiste et chercheuse colombienne Glenda Torrado, l'installation web de la "Corona Sound Machine" (présentée aux colloques Affect&SocialMedia 4.5 et Pandemix.mob, 2020) documente en chansons une mémoire vernaculaire latino-américaine de la pandémie de Covid vécue via Whatsapp. Enfin, trois séries de collages et GIFs smartphoniques - aux titres provisoires "Toucan Brise-écran", "Casper Memerich" et "Compusphynx" (en hommage à J. Perriault) - illustrent un travail en cours qui applique les techniques du cut-up aux screenshots de divers "contenus" de Twitter et Instagram (publicités anciennes et nouvelles, posts quotidiens,

numériques, sujets auxquels il a consacré une série de travaux académiques dont Les Fabriques de soi ? Identité et industrie sur le Web (MkF, 2016) et Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse (avec E. Souchier, E. Candel et V. Jeanne-Perrier, A. Colin, 2019). Suivant une approche d'inspiration sémiologique, il a été amené à prendre des milliers de captures d'écran pour assembler des corpus issus d'Internet au fil des années décentes. Entre collectes et collages de contenus plateformes, des pratiques de "recherche et création" - épanouies au sein du du GER éponyme et du collectif Sémiogonie - lui permettent aujourd'hui de réinterroger le statut de ces matériaux d'analyse et de documenter les contours d'une certaine condition numérique contemporaine.

« Éloge du quotidien ou la poétisation des réseaux sociaux »

Pauline Escande-Gauquié

Le projet littéraire que Pauline Escande-Gauquié diffuse sous l'avatar Apoline sur Instagram et Facebook depuis février 2020 est un web-feuilleton qui prend la forme de chroniques littéraires, de photographies intimes, de stories et autres contenus interactifs propres aux réseaux sociaux. Cet avatar pose deux questions autour du processus de poétisation en terrain numérique auxquelles cette exposition autour de l'éloge du quotidien tente de répondre, hors dispositif numérique. Celle du dé-jeu de la posture de chercheuse qui par la création d'un avatar livresque et intime amène une reconfiguration de la figure d'auctorialité et une dissémination de l'identité d'enseignante et chercheuse. Celle d'une écriture livresque se situant dans une sémiologie quotidienne de l'échappée. Elle consiste à comprendre comment mon le savoir universitaire en sémiologie et SIC permet d'interroger le processus poétique dans l'écriture et la publication d'un post intime et quotidien au sein des réseaux sociaux.

Pauline Escande-Gauquié est maîtresse de conférences, HDR en Sciences de l'information et de la communication à Sorbonne Université. Sémiologue de formation, ses recherches portent sur les transformations médiatiques dans la culture numérique, comme en témoignent ses derniers travaux publiés : Les défis numériques du cinéma français contemporain (Atlante, Paris, 2021), Les monstres 2.0, l'autre visage des réseaux sociaux (Éditions François Bourin, Paris, 2018, co-écrit avec Bertrand Naivin), Tous selfie (Éditions François Bourin, Paris, 2015). Dans ses recherches, une attention particulière est portée à la dimension « intime » des réseaux sociaux, c'est-à-dire à la façon dont s'y recomposent les relations entre singulier et collectif, individu et groupe, intime et public. Depuis février 2020, elle développe un projet littéraire sous le nom d'avatar Apoline sur Instagram et Facebook sorte de web-feuilleton prenant la forme de chroniques littéraires, de photos, de stories et autres contenus interactifs propres aux réseaux sociaux. Elle a publié plusieurs articles de recherche et création dans des revues universitaires et fait une exposition hors numérique en juin 2022 intitulée « Éloge du quotidien » lors de l'évènement Recherche et création : la sémiogonie en pratique. Elle a par ailleurs publié en décembre 2022 son premier essai-fiction sur la génération Y intitulé 37 printemps (Actualités Éditions) sous son nom Apoline. Elle co-porte le GER « Recherche et création » au sein des SIC et appartient au collectif Sémiogonie qui mêle recherche et pratique créative en terrain numérique.

« Medium is the message », Mobile Caméra Club

La pièce vidéo Medium is the message a été créée à l'occasion des doctorales SFSIC 2022 par le collectif Mobile Caméra Club, galerie dédiée aux pratiques et aux œuvres des artistes dits « mobiles ». Cette phrase emblématique de Marshall McLuhan a fait l'objet d'un appel et d'un travail de curation auprès d'une communauté de plus de 800 artistes photographes et vidéastes issus de la toile et du monde entier. Une quarantaine d'œuvres a été sélectionnée et montée pour composer une pièce vidéo virtuelle exclusive reflétant ce que l'art visuel mobile a à nous dire sur les médias.

15 JUIN • TABLE RONDE

« Interroger les données et les sociétés numérisées : à la croisée des regards Arts et SIC » Amphi 1 / Amphi (retransmission) | le 15/06 à 18h

Cécile Croce, Marie-Laure Desjardins et Émilie Bouillaguet (coord.)

Depuis 2018, les rencontres Arts • SIC • Culture s'installent au cœur des doctorales et des congrès de la SFSIC, proposant, par l'intermédiaire d'un programme artistique, de mettre en scène et en culture les dynamiques de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication, dans leur diversité. Dans le cadre de cette 4ème édition dédiée à la numérisation des sociétés, cette table-ronde invite artistes et enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication à discuter autour des œuvres de l'exposition Info Art Data consacrée aux données numériques, qui questionnent notamment la circulation et la traçabilité, le traitement et les usages, les contenus et les langages associés de l'information dans les sociétés numérisées.

15 JUIN • GALA

« Dîner au Musée »

Cap Sciences | le 15/06 à 20h

Le dîner de gala s'installe au cœur de Cap Sciences, Centre de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI) situé sur les bords de la Garonne, au pied du Pont Jacques-Chaban-Delmas à Bordeaux. Ce centre propose aussi des animations et d'expositions dédiées à la découverte et à la compréhension des phénomènes scientifiques, technologiques et industriels ; il ouvrira les portes de son exposition « Mini-monstres » à tous les participants du dîner de gala.

14-16 JUIN • STAND LITTÉRAIRE

« Les SIC en librairie »

Hall | du 14/06 au 16/06

Les revues du MICA seront présentées sous la forme de plusieurs exemplaires papiers à consulter sur place et de présentations sur écrans, ainsi que quelques grands titres des SIC.

L'ÉQUIPE ARTS•SIC•CULTURE 2023

Coordination : Cécile Croce (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), Marie-Laure Desjardins (MICA, Université Bordeaux-Montaigne) et Émilie Bouillaguet (PREFICS, Université Rennes 2)

Avec : **Alexandra Ain** (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), **Magali Anglès** (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), **Anne Beyaert-Geslin** (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), **Benoist Blanchard** (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), **Mélanie Bourdaa** (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), **Marine Crubilé** (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), **Allan Deneuve** (CREM, Université de Lorraine), **Camille Forthoffer** (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), **Maria Caterina Manes Gallo** (MICA, Université Bordeaux-Montaigne), **Quentin Mazel** (IRCAV, Université Sorbonne-Nouvelle), **Marie Sarraute-Armentia** (IKER, Université Bordeaux-Montaigne).

REMERCIEMENTS

Cette 4ème édition Arts • SIC • Culture a reçu le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Pôle Culture de l'Université Bordeaux-Montaigne, de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication représentée par Patrice de La Broise, du laboratoire MICA de l'Université Bordeaux-Montaigne représenté par Cécile Croce et Vincent Liquète et de l'association des doctorant.e.s REPLIC de l'Université Bordeaux-Montaigne représentée par Camille Forthoffer.

Nous tenons à remercier très chaleureusement **les étudiants de l'IUT Bordeaux-Montaigne** pour leurs créations en origami, **Axelle Martin** et **Thomas Brunel** pour la conception graphique, **Charles-Alexandre Delestage** pour l'aide technique, **Léa Degeuse** et **toute l'équipe des collègues et étudiants volontaires** pour l'organisation de la manifestation.

Un grand merci à tous les artistes qui font vivre cette programmation.

